

— Pourquoi tant te défendre contre la réalité ? répondait-elle. Tu es bon et généreux, mon pauvre ami ; mais je t'aime trop pour me pardonner.

Il en résultait pour les jeunes époux une existence retirée et mystérieuse qui donna naissance à force commentaires dans les environs, et dont l'écho douloureux se fit sentir à la Chaumière. Ce fut, pour la comtesse Hermine, une rude épreuve. Son fils était là, près d'elle, et vivant comme si elle n'existait plus pour lui. Il y avait certes entré eux trop de sentiments contrariés, de fiertés blessées, pour qu'ils pussent retrouver la douce intimité des jours heureux. Mais pas un mot, pas un signe !..... Cette femme implacable avait-elle donc pris sur lui tant d'empire !..... Ou lui-même était-il donc si changé, que c'en était fait pour toujours du doux et loyal enfant d'autrefois ?..... Pourtant qui sait s'il n'eût pas suffi d'une parole de regret, de soumission, d'une part ; d'une seconde d'émotion, d'une larme, d'une main tendue de l'autre, pour amener en un instant le pardon et l'oubli. Entre braves gens, il y a tant de chances de s'entendre !

C'est précisément ce que se disait Marcelle. Elle suivait son idée de réconciliation avec acharnement. Guettant depuis longtemps le retour de René, elle jugea le moment venu de risquer une tentative suprême. Mais comment s'y prendre ? Aller droit au château provoquer une explication ?..... C'était bien aventureux. La pauvre enfant ruminait dans sa jeune cervelle vingt projets sans en adopter un seul, et dans ses visites de charité aux familles pauvres des environs, elle trouvait toujours moyen, soit en allant, soit en revenant, de passer sur le chemin qui longeait le parc de Trélor, rôdant autour de ce jardin des Hespérides sans oser y pénétrer. Son bon ange lui vint en aide.

Apercevant un matin la jeune comtesse dans une allée, au bord même de la haie qui les séparait, elle rassembla tout son courage et l'appela d'une voix timide.

— Madame !.....

Catherine se retourna, et Marcelle fut frappée de la pâleur répandue sur son visage, et qui en accentuait encore la beauté.

— Mademoiselle de Verville, je crois.

— Oui, madame..... Excusez-moi de vous arrêter..... Je voudrais vous demander un moment d'entretien.

— A moi ? dit Catherine étonnée..... Ou plutôt à M. de Trélor.

— Non, dit vivement Marcelle, à vous-même.

— J'en suis trop heureuse, mademoiselle..... Mais il nous sera gênant de causer ainsi. Voyez-vous à dix pas d'ici une petite porte qui coupe la haie ? Elle vous permettra de venir auprès de moi.

Et bientôt après, les deux jeunes femmes étaient assises sur un banc